

**JOURNAL INTIME  
D'UN PRIE-DIEU  
SUICIDAIRE**

**-THÉÂTRE-**

**YVES BAOT**

**du même auteur chez EDILIVRE**

**NOCTURNE N° 13 ou l'étonnement des Dieux 2017**  
**(prix de l'auteur Edilivre 2018 Pays de la Loire)**

**POLAROÏD 2018**

**Ce texte peut être considéré comme un moment de théâtre.**

**Il pourrait s'intituler documentaire ou récit. Ou bien nouvelle.**

**On peut en faire une lecture.**

**Il est aussi sûrement en partie romanesque.**

**Bref...**

**Cet écrit mange à tous les râteliers...**

**A tous les prie-Dieu des dallages humides  
Et pour toutes leurs fréquentations**

**Bonnes ou mauvaises...**

## PERSONNAGES

**Le prie-Dieu**  
**L'homme armé**  
**L'écrivain**  
**La petite poule rousse**  
**La femme aux 3 amants**  
**Blanche et Anne, les 2 fillettes**  
**Martine**  
**L'organiste**

**Seul, le rôle du prie-Dieu est à plein temps.**

**Un seul acteur ou une seule actrice pourra incarner plusieurs des autres personnages de ce texte.**

**La distribution se trouvera donc être aléatoire, suivant le désir du metteur en scène.**

**La bande-son sera ouverte également mais avec quelques contraintes définies dans les didascalies.**

**La conduite lumière devra tendre vers des tonalités sépulcrales, l'action se déroulant - à priori - dans n'importe quel lieu de culte catholique.**

**Mais l'imagination est une terre fertile...**

## MUSIQUE

(on entend un morceau d'orgue pendant le discours du prie-Dieu)

### Le prie-Dieu

Ça y est ! C'est reparti ! L'autre, là-haut, recommence à se plaindre. Tous les jours, à peu près à la même heure, il gémit avec cette vulgarité de métronome qui me tape sur le velours. Ça commence toujours par un souffle léger ; et le son monte doucement, moderato, et puis ça gonfle, ma non troppo ; ça prend une ampleur odieuse, ça commence à gueuler, fortissimo, puis furioso ; ça vente comme en pleine mer, et là, j'ai toujours cette impression angoissée que ça ne s'arrêtera plus jamais. Parfois il me semble même entendre ses deux pieds nus qui courent sur les pédales, mezzo piano, comme un lièvre qui détalerait...

C'est dire si je sais tout de lui... Enfin plutôt d'eux deux... Je commence à croire qu'ils alimentent petit à petit mon trouble anxieux. J'observe, depuis quelque temps, ma santé plus délicate, moins florissante. Je me suis brutalement surpris à détester Bach. Et Couperin. Et même Brückner... Et leur bras armé : l'autre, au-dessus des mortels, avec ses grands airs de sifflet démesuré et ses bronches de vieillard nicotiné.

Orgue... Quel mot ! Quelle morgue ! On pourrait croire que c'est un neveu ou un oncle d'orgueil... Mais non ! Ou un demi-frère bien valeureux d'orgueilleux... Pas du tout ! Un cousin éloigné d'enorgueilli ? Trop linguistique... C'est juste un gros flan vaniteux, agrippé comme un coquillage sur le mur du transept, et qui me ferait fuir, si je pouvais, cet endroit qui sent l'encens, la bougie rance et la vieille culotte...

L'orgue aura ma peau. J'en suis certain. Je le sais. Je le sens. Quand il démarre son tintamarre de bourdon ivre mort, je ne suis plus moi-même : maintenant, je crois bien que je connais par cœur les multiples définitions de la folie meurtrière...

Je suis le petit prie-Dieu, là, juste derrière la travée droite, à l'endroit du courant d'air ; mais si là, au détour du présentoir à cierges ; oh mais c'est facile, devant le portail massif, gonflé de lui-même, si majestueux, si prétentieux ; oui c'est ça, pas très loin du type assis avec sa bouteille et qui quémante une pièce merci m'sieur dame, pour vot'salut ; vous voyez maintenant ? Je suis tout près du bénitier en marbre noir et rose... mais enfin, le bénitier... Regardez en-dessous, c'est plein d'éclaboussures d'eau poisseuse, un seau répandu, une mare, un océan ; on croirait que le type avec sa bouteille a pissé là, tellement c'est décidé, oui, à jamais, c'est bien un lieu qui fuit... Eh bien vous y êtes : je suis juste là. A cet endroit. Précisément. Juste près de vous à cet instant exact de la description...

Je n'ai jamais aimé les planques. Mais là, il faut bien l'admettre, je joue les cachottiers. Vous m'avez repéré dans la demi-pénombre ? Ça y est ? Eh bien nous y sommes donc ! Je suis posé depuis quinze ans derrière ce petit voile noir qui s'ouvre

et se referme, comme aux dimanches d'élections dans les écoles ou les mairies. Devant moi, un trou noir, une béance. C'est l'ouverture et la fermeture, je te vois, je te cache, je t'écoute, je te pardonne, je vais et je viens : triste coït des âmes malades...

- Bénissez-moi mon Père parce que j'ai péché...

Je suis le petit prie-Dieu de la confession, de l'irréparable et de l'inattendu. Je suis posé, à cet endroit sombre et tentateur, entre le Ciel et l'Enfer, entre le Bien et le Réparable, entre l'Ordure et la Romance. Jamais personne ne vient déranger les mystères de la Parole.

Je suis le petit prie-Dieu des secrets avoués et inavouables. Et pourtant je ne suis rien. Je rêvais d'être une chaise de collection, platine et strass, Versailles et Lido, Sainte Gloire et bas-fond, mais on m'a scié les quatre jambes. Je m'imaginai en trône d'or et de velours mais on a fondu mon or et je ne garde qu'un peu de tissu râpeux en guise d'habit royal. Je soupirais d'aise dans l'attente de séants voluptueux et confits d'importance et on ne m'offre que ménisques faméliques et petites mains noueuses. Je rêvais d'amour et on ne me confie que les malheurs d'amour.

Je ne suis qu'un pauvre petit prie-Dieu de confessionnal et je crève d'ennui et de méchanceté. Je crois que je sombre déraisonnablement dans la maladie. Doucement je change et me transforme. Je ne pourrai pas tenir encore très longtemps sans faire une bêtise.

Oui, c'est vrai... J'ai pensé au suicide... Mais pas de façon continue. J'y songe de manière alternative. Je suis un grand cyclothymique: au Pater Noster, je me flingue mais l'Ave Maria me requinque ; au Credo in Unum Deum, je rends l'âme mais l'ite Missa Est me redonne courage ; devant la volonté des désespérés, je me cabre mais sous le poids des gens de mauvaise foi, je me retape...

Je suis un prie-dieu bipolaire.

Triste à brûler avec les compassés. Sombre à pleurer dans les génuflexions abusives... Joyeux luron avec les convaincus de fraîche date... Et toujours un peu immoral avec les amoureux qui s'embrassent derrière les fonds baptismaux en cherchant si Dieu se cache derrière leur désir...

Je suis un prie-Dieu bipolaire.

Je tremble de froid le jour et je grelotte la nuit. Mais le lendemain, je claque des dents dans le rayon du matin qui se lève et je transpire à l'obscurité naissante.

Seulement le suicide physique m'est interdit. Aucune possibilité... A moins d'une attaque barbaresque qui foutrait le feu au nouveau monde et à ses reliques... Oui. En fait, j'ai bien compris que la position des genoux sur mon coussin rouge n'a jamais fabriqué les révolutions... L'angle des rotules sur mes bases n'encourage aucunement la révolte ni les mains jointes la jouissance...

J'ai donc décidé d'un beau, d'un splendide, d'un incroyable et innovant suicide social et métaphysique. J'ai pris la décision de tout vous raconter. De vous livrer les Paroles de l'esquive et les Mots de l'âme... Enfin... Si l'âme n'a pas déjà fait sa dépression existentielle... J'ai pris le parti de ne plus rien cacher maintenant. Je me mets à nu. Je montre tout. J'effeuille. J'ai déjà retiré le haut, je décide d'enlever le bas...

- Maudissez-moi mon Père parce que j'ai péché...

## RENCONTRE 1

*Un homme s'installe sur le prie-Dieu. Une fois agenouillé, il sort un pistolet mitrailleur qui se trouvait caché sous sa parka et qu'il pose sur l'assise du prie-Dieu.*

Le prie-Dieu

Mais... Qu'est ce qu..... Qui... Enfin ?... C'est...

L'homme armé

Ta gueule !

Le prie-Dieu

Mais c'est à moi qu'il parle ?

L'homme armé

Si je te répons, c'est bien que je t'ai entendu...

Le prie-Dieu

C'est la première fois que ça arrive...

L'homme armé

Et alors ? C'est comment la première fois ?

Le prie-Dieu

Eh bien ... Euh... Inconfortable ?

L'homme armé

D'accord ! Tu vas t'habituer...

Le prie-Dieu

Pas sûr ! J'ai horreur de la moindre gêne.



L'homme armé

T'as intérêt à t'habituer vite mais de toute façon ça va pas durer longtemps... Te bile pas !

Le prie-Dieu

Comment vous me parlez ? Vous vous entendez quand vous vous adressez à moi ?

L'homme armé

Ta gueule !

Le prie-Dieu

Oui je sais. Déjà dit. Mon Dieu ! Comment faites-vous, Pauvres Pêcheurs, avec de telles carences ? C'est froid...

L'homme armé

Une arme n'a jamais réchauffé les cœurs.

Le prie-Dieu

D'accord. Mais quand même... Vous savez, bien sûr, que vous n'avez pas le droit d'entrer dans ce lieu avec un tel objet... Froid de surcroît...

L'homme armé

Ta gueule !

Le prie-Dieu

Oui oui je sais... Vous êtes comme votre... mitrailleuse... Répétitif... Mais j'ai expliqué à la terre entière que je dirai tout maintenant ; alors ce n'est pas vous qui allez m'arrêter en chemin... Vous portez votre...

L'homme armé

*(d'une traite comme un mitraillage)*

Pistolet mitrailleur 9 millimètres Parabellum, un Mors 1939 polonais, tir automatique, culasse non calée, 500 coups minute, 25 cartouches, environ 4 kilos... Vous savez tout...

Le prie-Dieu

Eh bien... Quelle description ! Vous le portez en bandoulière ou en guise de cervelle ?

L'homme armé

Connard !

Le prie-Dieu

Vous insistez dans le trivial ? Vous avez du coffre ! Vous ne venez pas dans cet endroit simplement pour discuter, je suppose ? Vous faire pardonner ? Non hein.... Je suis stupide... Vos intentions sont plus diverses ? Plus diffuses ? Plus précises peut-être ? Je me trompe ?...

L'homme armé

Tu deviens fatigant, toi... Tu ne devines pas ? Non... Tu ne devines pas, bien sûr... Tu causes, tu déblatères, mais ton cerveau est assurément moins rapide que l'arme que tu supportes...

Le prie-Dieu

J'ai le tutoiement en horreur ! Votre...Vous allez vous en servir ? Oui bien sûr...

L'homme armé

Bien pensé ! Oui. Je vais attendre encore un peu : que ça gonfle, tu vois. Que ça visite, que ça prie, que ça allume les cierges, que ça s'agenouille, que ça baisse la tête, que ça batte sa coulpe, que ça murmure à soi et au monde, que ça sorte les chapelets et les missels, que ça projette les avenir éternels, que tout ce carnaval se mette en place pour la comédie et se pose en lignes, en rangées bien propres, en beaux alignements souples et délicats. Tu piges ? J'attends l'orgue et son explosion... Et alors là... Là, mon pote, défouraillement en goguette et pataquès en bal musette...

Le prie-Dieu

C'est bon, j'ai compris. Mais... Pour l'orgue, c'est pas de chance... Pas le bon jour !

L'homme armé

Comment ça pas le bon jour ? Tu vas pas me dire qu'aujourd'hui, l'autre grand con va fermer son soufflet ? Je fais les repérages depuis trois semaines et ...

## Le prie-Dieu

Oui mais... Non... Pas aujourd'hui, je viens de vous le dire ! Aujourd'hui, c'est psaumes, rosaires et chorale. Eh oui ! Pas de chance pour la pétarade ! Ou alors on peut attendre ensemble la mise en place du chœur mais je crains que vous ne soyez repéré rapidement...

## L'homme armé

Merde !

## Le prie-Dieu

Mon Dieu, pardonnez sa vulgarité ! Pas grave ! Vous reviendrez ? Non ? Tenez ! Repassez samedi, on joue César Franck, sa pièce en mi bémol... Le démarrage, c'est... monstrueux ! ... Là, si vous êtes bien prêt, vous avez cinq minutes pour un Bataclan catholique... Ou un hypercashier de la compassion triste si vous préférez... Mais aujourd'hui, c'est de la prière feutrée, du murmure, du douceâtre, de la petite plainte... Pas de soutane... Pas de diacre... Pas d'enfant de chœur ... Même les mamans catéchèses se sont envolées, légères et rapides, toujours ensauvagées et mollement convaincues, par la petite porte de la sacristie... Non, vraiment, revenez samedi...

## L'homme armé

Franck César, tu dis ?

## Le prie-Dieu

Non. César Franck... Franck c'est un nom... Pas un prénom...

## L'homme armé

Il faudra bien pourtant qu'un jour je rencontre ce type... Et ce jour-là, c'est moi qui lui ferai son extrême-onction avant de l'envoyer au paradis des salauds... Tu le connais un peu ? Tu le fréquentes avec dévotion ? Tu le supportes, c'est ça ? Il faut quand même que je te dise qu'il ne m'est pas totalement inconnu et que je viens surtout pour lui...

*Brutalement, l'homme armé se fait tirer en arrière par deux individus ; il attrape en catastrophe son pistolet mitrailleur et, maladroitement, une courte décharge part en direction de l'assise du prie-Dieu, avant son arrestation brutale que l'on devine seulement.*

## Le prie-Dieu

C'est incroyable ! Et je pèse le terme ! Mais je rêve divinement ! C'est douloureux en plus ! Il m'a percé l'assise... Ce trou !... Il a traversé le tissu ? Oui... Et le bois sculpté aussi... Ça fait des éclis sur le dallage. Cet endroit les rend de plus en plus dingues. Il va falloir fermer le lieu... Barrières et ruban de chantier ! Pose de scellés ! Là, il va devenir urgent de prendre un arrêté.

- Prière de passer votre chemin : celui-ci ne mène nulle part...

Oh mais j'ai mal, moi, maintenant... Je ne vais quand même pas commencer à gémir et me plaindre comme mes visiteurs... J'ai un trou rouge au côté droit. Au secours Rimbaud ! Je veux partir vivre dans ton trou de verdure où chante une prière... une rivière... Sortir d'ici. Changer d'atmosphère. Se jeter dans un canal d'eau qui ne serait pas bénite. Je ne veux plus accompagner les processions, les cierges aux lumières vacillantes qui donnent le vertige de la vie, les baptêmes du dimanche midi quand tout le monde crève de faim, quand les bébés hurlent, à demi-retournés, dans l'attente d'une noyade qu'ils pensent sûrement imminente, quand les dragées dégringolent des cornets sur l'humidité des croyances mal assurées. Je veux juste vivre ma vie de chaise bancale avec les possédés et les dépossédés. Et si... (*il se tait brutalement*)

Qui c'est celui-là encore ?

## MUSIQUE

(le démarrage de la pièce en mi bémol de César Franck)

## RENCONTRE 2

Le prie-Dieu

Ça alors ! Alors ça ! Vous êtes... Oui c'est vous ; je vous reconnais bien... C'est la célébrité assurée pour moi alors ? Vous comptez rester quelque temps ? En panne d'inspiration ? Dites ! Au moins vous parlerez de moi dans votre prochain roman ? Allez ! Je vous souffle un début, un beau commencement : il était une fois un petit prie-Dieu dépressif qui souffrait de foi aléatoire... Ça vous va ? Non ? Alors un autre: le doute le rongait si vivement qu'un protocole palliatif fut mis en place. C'est mieux ? Mais je ne vous cache pas que je suis un peu surpris quand même. Je ne pensais pas que vous cherchiez des émotions si décalées... Allez plutôt dans une salle art et essaie voir l'exorciste...si...si... C'est plus rouge que mon velours et plus noir que les humidités de salpêtre qui envahissent les soubassements disjoints de cet endroit... Une salle de sports ? Vous avez essayé la salle de sports ? Non... À ce que je vois non... Pourtant on y célèbre des cérémonies quasi-religieuses maintenant. *(sur le ton d'un entraîneur)* Les bras en l'air... Allez, à genoux... Les mains jointes, allez les mains jointes au-dessus de la tête... Allongez les bras, on expire... Serrez les fesses, écarter les cuisses, basculez le bassin, ouvrez les chakras... Alors ? Vous venez pour écrire ? Vous passiez par là ou c'était volon...

L'écrivain

Je viens pour le silence.

Le prie-Dieu

*(un temps)* Ah !

L'écrivain

... *(il souffle et soupire)*

Le prie-Dieu

Je vais avoir du mal...

L'écrivain

À ?...

Le prie-Dieu

Me taire...

L'écrivain

Je pensais que les prie-Dieu n'interagissaient jamais avec leurs locataires... Mais tout le monde peut se forger des convictions douteuses...

Le prie-Dieu

Vous avez raison. Mais dans ce cas précis, je crois que je vais faire un petit écart au règlement...

L'écrivain

Ça m'intéresse... Je viens peut-être, sans trop le savoir d'ailleurs, chercher le règlement qui ordonne la vie des prie-Dieu...

Le prie-Dieu

Donc... C'est sûr ? Je suis le héros de votre prochain roman ?

L'écrivain

Je ne crois pas, non...

Le prie-Dieu

Écoutez, Michel...Je...

L'écrivain

Vous connaissez mon prénom ?

Le prie-Dieu

Et votre nom aussi... (*emphatique*) Votre célébrité dépasse les frontières des fumées de cierges pascals et s'envole au-delà des ostensoirs, loin par-delà les flèches des cathédrales...

L'écrivain

Je m'en vais.

Le prie-Dieu

Non ! (*un temps*) Non ! J'aimerais que vous restiez... Bon... Je me tais et je vous laisse faire votre boulot... Mais vous restez là !

L'écrivain

L'ordre d'un petit prie-Dieu de confessionnal, ça dépasse l'entendement.

Le prie-Dieu

Je me tais (*un temps*) malgré les remarques désagréables...

L'écrivain

Je viens faire un essai... Un choix... Entre toi , un comptoir et... un divan... Le divan est beaucoup plus confortable.

Le prie-Dieu

L'exercice est un brin moins solitaire sur un divan... Et plus liquide près d'un comptoir... Alors que là... Tu décides...

L'écrivain

Ah tu trouves ? Tu parles sans arrêt et tu me fais croire qu'ici, je serais plus tranquille ?... Je te répète que je viens ici pour le silence !

Le prie-Dieu

Définitif ! Je me tais ! Mais j'aimerais savoir quand même un peu ce que vous venez faire là ... Chercher un trait d'humour pour votre prochain passage télé ? Vous n'y arriverez pas ! Les animateurs et les politiciens sont bien meilleurs que vous ! (*plus bas*) En plus, vous n'avez pas une réputation fantastique en matière de rigolade et...

L'écrivain

Tu devais la fermer, non ? Alors ferme-là ! Tu sais très bien que l'humour ne sauve de rien. L'humour ne sert pas. À rien. À personne. Tu t'es déjà renseigné ? Tu as lu les Particules ?

Le prie-Dieu

Elémentaire, mon cher Michel...

L'écrivain

Pas ce genre de trait foireux avec moi, s'il te plaît ! Tu peux passer ta vie dans les traits d'humour, tu finis seul... Ça ne sert à rien de cultiver le sourire des autres pendant autant d'années. La vie finit par te briser. On finit tous le cœur brisé... Dans des odeurs d'encens... Ou de vieilles bougies fondues... Tu m'intéresses, toi, car tu

ressembles un peu à la vie : des jambes courtes, du tissu à la trame usée, de la paille flétrie, du bois malodorant, un accoudoir pas même pratique à utiliser, ces taches un peu suspectes... et puis bas... Tu es trop bas... Si on n'y prend garde, on se prend les pieds dans tes bases bancales, tu n'es pas une chaise, pas une table, pas un sacerdote... Tu n'es pas grand-chose... Et tu ne proposes que des corps courbés... Tu es la vie quoi... La vie qui te porte, qui te pousse puis qui te chagrine et finalement qui t'oublie. Non... Non... La vie te brise dès qu'elle apparaît...

Le prie-Dieu

On peut rigoler avant et...

L'écrivain

Tu parles pour ne rien dire. On peut rigoler avant... Mais plus tu rigoles avant, plus l'humour fiche le camp. C'est ma définition de la vie. Au bout du chemin, c'est le désastre, l'effondrement, l'effritement, le repli : solitude, hôpital, bistouri, whisky et cathéter ; on retourne aux couches-culottes et puis plus loin encore c'est l'oxygène en pulsations avec caddie qui suit : j'espère que tu as des obligations ou des actions Air Liquide : tu t'enrichis... Et finalement c'est la mort qui a raison de l'humour... Toujours... Et à jamais... *(un temps long)*

J'aime bien le mot funérarium. *(il allume une cigarette qu'il place entre son majeur et son annulaire gauche)*

Funérarium, c'est comme un destin brisé... La fin des banalités... L'extinction du domaine des doutes...

*A ce moment passe une femme, plutôt jeune, qui marche doucement et qui les observe attentivement tous les deux. Elle les fixe tranquillement, les suit du corps et du regard ; on pourrait croire qu'elle ressemble à Martine, l'héroïne des livres pour enfants des années d'après-guerre. Elle finit par sortir du plateau sans avoir rien dit, juste souri...*

Le prie-Dieu

Vous me laissez un Tranxène ?

L'écrivain

*(sortant les boîtes de ses poches)* Bromazépam, Lysanxia, Témesta, Xanax... Un vieux Deroxat 20 milligrammes si tu préfères...

Le prie-Dieu

... *(un temps long)* Le plus puissant contre l'orgue ?

L'écrivain



Je...

Le prie-Dieu

La meilleure molécule pour traiter rapidement mon anxiété à l'orgue ?

L'écrivain

Je viens de t'expliquer que ton humour ne servait à rien. Ni à toi ni à moi ni aux autres de tes compagnons de confession... Tu finiras par sombrer, toi aussi... Une de tes pattes en bois pourrira au contact de l'eau du bénitier qui vient jusque là. Ton velours rouge s'effilochera au contact des vieux coudes en cuir . Un jour, un gros libidineux fendra le bois de ton accoudoir et un jeune prêtre illuminé te bazardera dans un fond d'une sacristie où, là, tu pourras toujours philosopher sur l'humour et ses vertus...

Le prie-Dieu

Vous pouvez sortir et me libérer... Je transpire...

L'écrivain

C'est peut-être agoraphobique... Xanax ? Deux pour supprimer la crise immédiatement, un matin, un midi et un autre au début de la nuit...

Le prie-Dieu

Vous pouvez me laisser ?...

L'écrivain

Pas avant que tu ne me dises si on peut... Si une chance existe de... Si on t'a mis au courant que... Enfin... Dans l'univers de piété qui est le tien, tu... Cet endroit qui sent la poudre ne t'aide pas à... (un temps long) Tu sais ou tu ne sais pas ?...

Le prie-Dieu

Je sais quoi ?

L'écrivain

Oh ! C'était juste pour essayer... C'est assez rare un prie-Dieu qui discute... Alors je me disais...

Le prie-Dieu

Vous vous disiez ?...

L'écrivain

Rien. Je pensais que la question devait être posée... Surtout à un phénomène comme toi... Enfin, si tu pensais que Dieu...

Le prie-Dieu

*(éclate de rire)* Existe ? Que Dieu existe, c'est ça que vous voulez savoir ? Pourquoi vous venez ici ? Vous passiez par là et vous vous êtes dit :

- Les cierges éclairent encore, je rentre !

Mais il me semblait que vous affichiez un certain intérêt pour l'Islam et le Cynisme et donc je... Écoutez : rejoignez la mosquée la plus proche et rapprochez-vous du prie-Dieu le plus à votre...

L'écrivain

Il n'y en a pas.

Le prie-Dieu

Pas de prie-Dieu ?... Mais...

L'écrivain

Tout se fait à même le sol... À genoux aussi... Mais au sol... Sur un tapis..... En contact avec la Terre... Directement...

Le prie-Dieu

*(hésitant avec humour)* Ascétisme ? Manque d'argent ? Contact direct nécessaire ? Un Dieu plus malléable ? Plus ras du sol ? Moins barbu ? Une soumission douce ? Le dévoilement du vice et de la vertu peut-être ? Ah la la... Allah la... *(le prie-Dieu se met à rire fort, très fort, de manière saccadée et presque nerveuse)*

L'écrivain

Moins fort... S'il te plaît, moins fort... Cesse de rire bêtement... Ma question reste crédible... *(il cherche le terme)* Croyable...*(il cherche encore le mot qu'il pense le plus précis)* Croyante....

Le prie-Dieu

Comment veux-tu que je le sache ? Moi, je recueille les fêlures, les bassesses, les petites ignominies, les vases clos, les humeurs fétides, les odeurs indécrites. Moi, je ne suis là que par accident ; je ne suis pas là par nécessité, seulement par hasard... Je ne suis pas l'oreille de Dieu. (*il éclate d'un rire de plus en plus sonore*) Ou alors son sonotone... Vous mériteriez un bon coup de pied au cul... Vous faites semblant ? Vous savez ?... A moi les secrets vulgaires et torrides, les petits plaisirs funestes et culpabilisants, les méchancetés sordides, les vieilles rancunes qui sentent la sueur rance, les violences que l'on regrette dans un accès de fausse humanité, toute cette hypocrisie frelatée mais propre, ces sourires contrits mais empoisonnés, et hop la hop la une bonne petite pénitence : un *Notre Père* , trois *Je Vous Salue Marie* et une conscience à la lessive Saint-Marc, ou un nettoyage à sec... Au choix... Et vous, là...

L'écrivain

D'accord... Je m'en vais et on n'en parle plus mais je voulais juste ne pas repartir sans...

Le prie-Dieu

Monsieur Houellebecq, vous voulez savoir si Dieu existe ? Mais vous êtes ridicule... C'est d'une telle banalité... Et en même temps, d'une telle vanité... Mais si vous saviez comme je m'en fous... Si vous saviez comme, pour moi, cela n'a aucune importance... J'aurais pu espérer d'autres interrogations plus pertinentes de votre part. Sur la culpabilité... la bonté... la lutte des classes... l'argent... la femme... les femmes... la laïcité... les nouvelles sectes... les différentes définitions du mot Vérité que chacun s'approprie avec une ardeur féroce... la célébrité... Le sexe... Monsieur Houellebecq, vous me décevez... Vous êtes un peu comme votre question : vous êtes dérisoire !

M. Houellebecq

Donc tu m'as reconnu ! Je peux bien maintenant te donner la définition de la célébrité.

Le prie-Dieu

Allez-y !

M. Houellebecq

La célébrité, c'est la recherche du silence qui se heurte au dérisoire... (*il sourit*) Mais un prie-Dieu qui se moque de l'existence de Dieu... C'est fort ! Très fort ! On ne devrait pas t'appeler comme ça alors ...

Le prie-Dieu

Tiens ! C'est vrai ! Je ne m'étais jamais posé la question...

**MUSIQUE**

### RENCONTRE 3

*(une petite poule rousse s'installe sur le prie-Dieu et se met à picorer)*

Le prie-Dieu

Aucune volaille n'est tolérée ici. Fiche le camp ! Décampe ! Et cesse de vouloir picorer mon velours, je ne suis pas une nourriture à basse-cour ! Allez ! Sauve-toi ! C'est quoi ce retour au Moyen-Age ? On laisse entrer n'importe qui maintenant ? Et en plus, je suis allergique aux plumes ! Ouste, pousse-toi de mon univers, aussi triste soit-il !

La petite poule rousse

Je viens demander grâce...

Le prie-Dieu

Jamais une poule, même totalement rousse, n'a demandé grâce de quoi que ce soit ! Je t'ai dit : sauve-toi...

La petite poule rousse

Je viens demander ma pénitence car j'ai menti... Sur toute la ligne...

Le prie-Dieu

Mais tout le monde ment, ma pauvre... À qui as-tu menti d'abord ?

La petite poule rousse

À tous les enfants de ce côté-ci du monde visible... Et peut-être aussi à ceux d'ailleurs mais je ne sais pas trop...

Le prie-Dieu

Aux enfants ?... C'est mal, en effet... Enfin mal, je ne sais pas si le mot est juste... C'est une aggravation... Mais enfin une poule qui ment... C'est peu important...

La petite poule rousse

Détrompe-toi ! Je crois que c'est grave et je venais ici pour un petit pardon gallinacé, mais je te trouve, toi, et je...

Le prie-Dieu

Oui évidemment, je suis ton bouc émissaire, c'est ça ? Tu me trouves, tu me parles... Et qui dit que tu ne vas pas me mentir aussi ?... Si tu es capable de l'avoir fait aux enfants d'ici et peut-être d'ailleurs, comme tu dis, tu es sûrement apte à mentir à un prie-Dieu... Tu sais, ma poulette, je suis malade... Bipolarité... Tu as une excellente réputation, me semble-t-il... Alors si tu viens me voir pour détruire cette image idyllique que tu étales un peu prétentieusement d'ailleurs, je vais encore me dégrader...

La petite poule rousse

Non... Je crois que je suis plus modeste que tu ne le penses. D'abord, je dois te dire que je rêvais d'être une poule noire... Très noire... Une petite poule noire du Berry, avec de beaux reflets métallisés. Je rêvais de pattes ardoisées, d'œil rouge et de goût de noisette... Mais on m'a fait rousse avec une tête de menteuse ; il faut bien que je soulage mon cœur de bête à plumes...

Le prie-Dieu

Viens-en aux faits !

La petite poule rousse

Il y a longtemps, j'avais découvert un sac de graines et...

Le prie-Dieu

Oui ! Je sais tout cela ! Abrège et recentre...

La petite poule rousse

Et j'avais demandé à mes amis le...

Le prie-Dieu

Oui... Le cochon, le canard et le chat...

La petite poule rousse

Laisse-moi raconter. Laisse-moi te dire. Laisse-moi quelques instants pour me soulager de cette ignominie. Ces graines, je voulais les planter avec les trois amis que tu as cités, mais ils n'étaient que des feignasses, ils...

Le prie-Dieu

La société des vivants, je connais... Quelle histoire ! Tu ne vas pas faire tout un fromage, excuse-moi, tout un pain complet, parce qu'un chat et un cochon t'ont laissée tomber ? C'est la vie... Tout le monde laisse tomber tout le monde : c'est connu et reconnu... Ton chat est un salaud, ton cochon une ordure et le canard un minable alors...

### La petite poule rousse

Je leur avais demandé de planter avec moi : ils ont refusé ; je leur avais demandé de faucher avec moi : ils ont refusé ; je leur avais demandé de battre les grains avec moi : ils ont refusé ; je leur avais demandé de moudre avec moi : ils ont refusé ; je leur ai finalement demandé s'ils voulaient m'aider à faire cuire ce pain : ils ont refusé... Et là...

### Le prie-Dieu

C'est là que ton gros mensonge intervient ? Quand tu as demandé : qui veut manger ce pain, l'histoire a toujours dit :

- Moi dit le chat....

- Moi, dit le canard...

- Moi, dit le cochon... Je ne me trompe pas ?

Et tu as rajouté :

Eh bien non, c'est moi qui le mangerai avec mes petits poussins...

Pourquoi pleures-tu ? J'ai raison ? C'est ça ? Tu n'as jamais mangé ton pain et tes poussins sont morts de faim ?

### La petite poule rousse

Ces trois salauds ont volé mon pain et l'ont entièrement dévoré... En moins de temps qu'il ne faut pour leur crier ma haine... J'ai honte... J'ai honte d'avoir cru qu'ils étaient de simples amis un peu paresseux mais j'ai surtout honte d'avoir offert aux enfants une morale sauve de tout reproche...

### Le prie-Dieu

Dans certains lieux, on parle de cervelle de moineau... Dans d'autres, on pense que les poules sont stupides... Tu choisis ?

### La petite poule rousse

Tout était faux. Mon histoire de petite travailleuse volontaire était vraie mais mes amis étaient des voleurs et je ne leur ai jamais fait la leçon... J'avais tout fait. Toute la chaîne de production, c'était moi. Mais je n'ai jamais mangé le fruit de mon travail . Ils ont tout emporté : le pain, le sac de graines qui restaient et le reste de ma dignité.

Ils se sont partagé ensuite mes trois poussins. Cette histoire était indigne. Indigne de moi, indigne d'être racontée aux enfants... Alors j'ai embelli... J'ai posé des couleurs gaies sur ce récit. J'ai pensé que le rôle d'héroïne m'irait comme un gant... La pauvre héroïne aux poussins morts. Mais on ne met pas de moufles d'apparat aux pattes des poules rouses. On les laisse caqueter dans la basse-cour même par temps froid... Et maintenant je suis malheureuse. Je songe même à demander au volailler du coin une aide au suicide pour ne plus rougir de désespoir. Je suis déjà suffisamment rousse pour ne pas en rajouter.

#### Le prie-Dieu

Quelle affaire ! Tu es bien trop naïve, petite poulette plumes de carotte... Tout le monde ment aux enfants. Observe bien dans ta basse-cour... Écoute les gens qui bruissent et qui gloussent. Écoute-les avec démesure... Au lieu de te déformer la tête à ramasser sans arrêt des graines qui n'existent pas, garde le bec haut, l'allure fière et la démarche sûre. Ma petite poule, le monde est mensonges. *(il fredonne quelques lignes de la chanson)*

Dans les poulaillers d'acajou, les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation d'la volaille qui fait l'opinion...

#### La petite poule rousse

Je ne comprends pas...

#### Le prie-Dieu

Mais si, tu comprends puisque toi aussi, tu as inventé la fin de l'histoire comme elle te convenait. Tu as embelli ou mieux, tu as dealé la vérité contre une réputation. Allez ! Ce n'est pas très grave... Une réputation, ça va, ça vient au rythme des saisons : lundi, tu es ruinée, mardi tu te caches, jeudi tu réapparais et le samedi suivant, tu t'es refaite au casino de la vie.

#### La petite poule rousse

C'est triste... Tellement triste ... C'est difficile d'accepter ces petits arrangements...  
De vivre avec... Je m'en veux.

#### Le prie-Dieu

Mais non. Oublie ! C'est ce que tu as de mieux à faire. Et tais-toi ! Ne fais rien surtout ! Laisse tes histoires se vendre en librairies, en kiosques ou même en braderie littéraire et ne change plus le cœur des enfants : un peu d'héroïsme factice n'a jamais fabriqué de vrais malheurs. Juste de la médiocrité. Mais la médiocrité est souvent confondue avec la Vertu alors... Tu sais que les parents mentent à leur progéniture .



Ils mentent en action et par omission. Tu sais que les maîtres mentent à leurs élèves. Ils mentent par erreur ou par habitude. Tu sais que les foules mentent aux enfants. Elles mentent par indifférence ou par vengeance parfois... Le monde entier fait comme toi : il ment à ses petits. Il leur fait croire que le bon pain de maman poule est presque prêt mais il y a toujours quelque part, cachés, les trois brigands nécessaires au monde dont le monde ne parle jamais... Les enfants ne sont pas dupes : les regards en disent long, les gestes en racontent beaucoup, les contournements en amusent plus d'un, les fausses identités n'en surprennent que très peu, les plus naïfs parfois, et les péchés d'oubli les font rire aux éclats ! Les enfants se rendent compte, petite poule ! Et tes poussins le savaient ! Ils avaient compris depuis longtemps que ta manière d'être et de faire n'était pas honnête. Ils pressentaient que derrière ta morale blanche comme neige se cachaient des désirs plus hauts que ta crête...

### La petite poule rousse

C'est terrible tout ce que tu me racontes.

La suite de ce texte théâtral se trouve dans le livre publié chez EDILIVRE : les quatre dernières rencontres... Merci de me contacter pour les droits d'auteur